

Play-off (demi-finale aller)

Cholet - Pau-Orthez, demain à 15 h 30

Gomez craint les marchers

En toute logique, le carré d'as de la phase préliminaire du championnat est au rendez-vous des demi-finales des play-off. Si le cœur choletais était tenté de miser sur la CRO Lyon, la raison a retenu l'inévitable Élan béarnais. Les retrouvailles promettent entre deux prétendants à la finale qu'un rien sépare. Un petit rien que Michel Gomez, l'entraîneur béarnais, assimile à des marchers.

ANGERS. - Il a de la suite dans les idées, l'entraîneur palo-orthézien Michel Gomez. Au soir de la revanche (85-82) arrachée dans le magnifique palais des sports palois et dans les instants qui ont suivi la qualification pour la finale du tournoi des As (80-79), l'ex-Limougeaud évoquait encore ce fameux match aller à La Meilleraie où Cholet s'était imposé d'un point après prolongation (103-102). « Jamais on n'aurait dû perdre ce match, tempêtait le Béarnais d'adoption. On a perdu la première place du championnat sur ce coup-là. Ce n'était pas tant sur l'ultime tentative à trois points de Mike Jones qu'on est privés de victoire que sur les nombreux marchers que les arbitres n'ont pas vus. »

A la veille d'un retour dans les Mauges, la rancœur de Michel Gomez ne s'est pas éteinte. « En décembre, les Choletais s'autorisent cinq marchers qui nous ont coûté dix points. Au tournoi des As, les arbitres ont, de la même façon, toléré des marchers. C'est ahurissant ! Je ne voudrais pas que la demi-finale soit détruite à cause d'erreurs semblables. Je veux que les arbitres me disent si on peut,

maintenant, courir avec le ballon. Cette règle du marcher est un des principes fondamentaux du basket ». Et Michel Gomez de citer les



Michel Gomez se fait du souci pour l'état de santé de Thierry Gadou (ici débordé par Antoine Rigau deau lors du Tournoi des As à Dijon) en délicatesse avec ses disques vertébraux. Mais on veut croire que le Béarnais sera encore l'un des atouts-maîtres de Pau-Orthez demain après-midi.

(Photo Daniel FOURAY)

« coupables » : Bilba, Warner, Rigau deau et Zaïre.

Les bobos de Thierry Gadou

Pour le moins intéressante cette approche « gomezienne » d'une demi-finale aller de championnat de France. Tout à fait dans le ton d'une personnalité habile à masquer l'essentiel derrière un écran fumeux de futilités. Comme pour mieux endormir la vigilance de l'adversaire.

Car il est évident que les Béarnais ont une approche autrement sérieuse de ce match aller capital. « Celui qui remportera ce match prendra une option sur la finale, admet ainsi l'entraîneur palo-orthézien. La pression est sur Cholet. Notre tour viendra pour le match de mardi, si on est dans l'obligation de gagner ».

Une obligation qui passe par une bonne récupération des quarts de finale où Pau-Orthez s'est offert un match d'appui dont il pouvait faire l'économie. Qui passe aussi par la bonne gestion d'un banc a priori moins étoffé que celui de Cholet. « Demory se remet lentement de sa blessure au doigt, annonce Michel Gomez. Face à la CRO Lyon, il a été à la peine dans les deux premiers matches. Thierry Gadou, quant à lui, est dispensé d'entraînements jusqu'à demain, il souffre de pincements vertébraux. »

A l'en croire, le bulletin de santé béarnais rend l'indisponibilité de Frédéric Domon autrement préjudiciable qu'au tournoi des As. Mais, les Choletais ont raison de ne pas accorder de crédit à ces propos. Laurent Buffard et ses hommes savent trop que Pau-Orthez n'est jamais aussi redoutable que lorsqu'il se prétend démun.

Max FOUGERY.

Allinei à la relève

Actuellement au BJ, le meneur choletais a franchi un palier ces derniers mois. Pau-Orthez pourrait le vérifier à nouveau.

LE malheur des uns fait le bonheur des autres. Cet adage s'est vérifié cette saison à Cholet. Antoine Rigau deau handicapé par sa pubalgie, Olivier Allinei en a profité pour s'affirmer au poste de meneur de jeu. « *Olivier confirme. C'est peut-être parce qu'Antoine ne joue pas qu'il prend plus ses responsabilités. Il a passé un cap* », constatait après la demi-finale aller l'entraîneur de l'équipe de France Francis Jordane, heureux d'être le témoin de l'épanouissement d'un joueur qu'il a inscrit sur sa liste pour le préolympique.

Depuis le début de l'année 92, Allinei a passé la vitesse supérieure. Sur les treize derniers matches de la saison régulière, son temps de jeu a pratiquement doublé, passant de 14 à 27 minutes en moyenne. Et ses stats de points (de 4,8 à 6,9 par match) et de passes décisives (de 2,7 à 4,8 avec le record de la saison à 14 face à Reims) s'en ressentent. « *Depuis janvier, Olivier a la pêche et progresse dans sa façon de calmer le jeu* », confie Antoine Rigau deau, bien placé pour juger des progrès de son coéquipier. L'intéressé confirme. « *C'est en jouant qu'on apprend le plus. C'est un engrenage. Je m'améliore. Je suis un peu moins fou.* »

Les deux meneurs choletais évoluent dans un style très différent — délié et shooteur pour Rigau deau, râblé et fonceur pour Allinei —, mais ils se complètent bien. Et se retrouvent parfois ensemble avec Rigau deau en deuxième arrière. « *Nous discutons et nous aidons sur le terrain. A un moment contre Pau, ils ont changé de défense et j'ai interrogé Antoine pour savoir si je faisais les bons choix.* »

Valeur-étalon

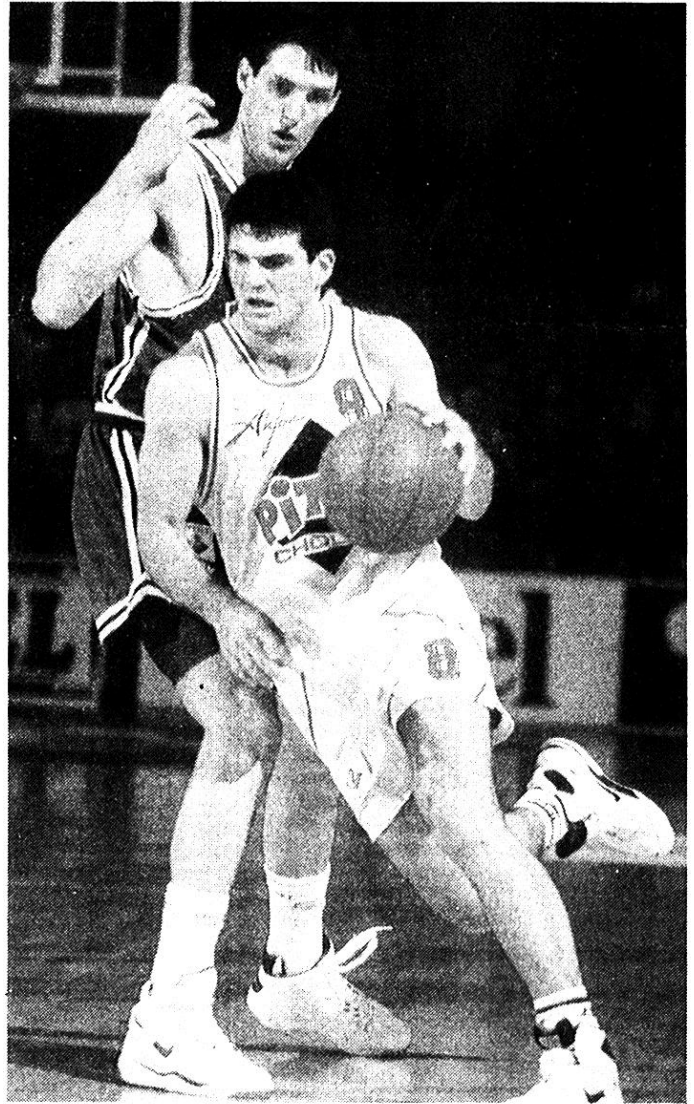
A vingt-trois ans, l'Azuréen — né à Cannes et formé à Golfe-Juan — devrait connaître cet été sa première sélection en équipe de France A, après celles obtenues en cadets, juniors et espoirs. Avis de Jordane :

« C'est un meneur à forte potentialité, surtout physique, ce qui est intéressant pour le haut niveau. » Costaud, avec des « cannes » puissantes, Olivier Allinei est un excellent défenseur, capable aussi d'accélérer le jeu. Pour s'imposer sur le plan international, il lui manque encore un peu de lucidité dans l'organisation du jeu ainsi que l'arme du meneur moderne, un tir à trois points fiable (5 sur 21 seulement cette saison).

Devant Pau lors des demi-finales, le meneur choletais passe un test intéressant face à Valéry Demory, une valeur-étalon à ce poste. « *J'aime bien le style de Valéry. Il joue physique mais proprement.* » Samedi dernier, Olivier a laissé un peu trop de champ libre à son vis-à-vis en première période, mais a grandement contribué (13 points en 30 minutes avec 6 sur 8 aux tirs, 5 passes décisives) au succès choletais.

Et il pense maintenant que l'équipe de Mauges a les moyens d'éviter une belle. « *Nos deux matches perdus contre Pau l'ont été de peu alors que l'on avait le match en main. Aux As, je manque sur la fin le seul tir qu'il ne faut pas après une perte de balle. Au Palais des Sports, on a toujours bien réussi. L'an dernier nous avons remporté une victoire avec un seul Américain.* »

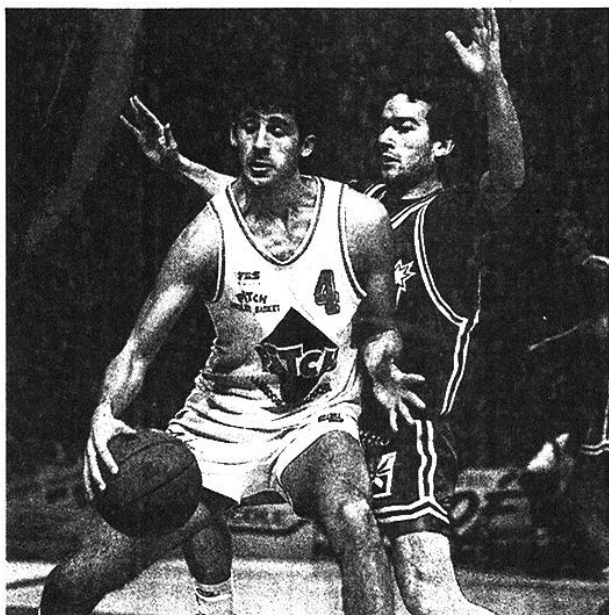
En cas de qualification pour la finale, Olivier aura droit à une préparation particulière. Contrairement aux deux autres meneurs présélectionnés (Rigau deau et le Limougeaud Frédéric Forte), il ne bénéficie pas d'un contrat de préparation olympique lui permettant d'être totalement détaché dans son club pendant son service militaire. « *J'ai une garde au BJ le 5 mai, mais il faut reconnaître que, pour la Coupe d'Europe et les play-off, la Fédération et l'armée ont fait un effort.* » Le matelot Allinei a en tout cas bien assuré la relève sur les parquets. Pour le plus grand bonheur de Cholet.



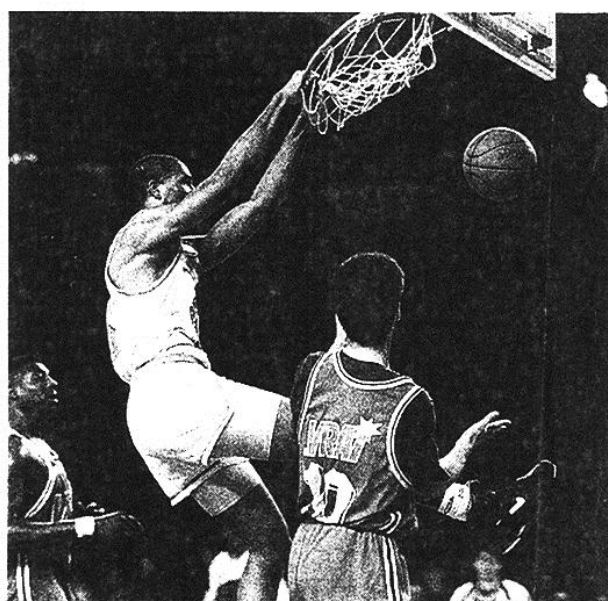
Allinei déborde Didier Gadou. Le meneur de Cholet a passé un an dans une université américaine avant d'arriver dans les Mauges en 1990. (Photo Bruno FABLET)

François BRASSAMIN

Entre habitués, pas de quartier



Si Valéry Demory est blessé à la main, Antoine Rigau (ici face à Naulleau) n'est pas au mieux non plus, en cette fin de saison marathon



Le Bahaméen Ian Lockhart, qui termine fort la saison, sera l'une des clés du débat contre les Béarnais ; ici, avec Jones, l'homme à marquer, et D. Gadou.

ANGERS. — Les Palois battus à la Meilleraie en décembre, les Choletais vaincus en Béarn en mars. Voilà pour la phase régulière entre deux formations très proches l'une de l'autre.

Une similitude, avec un avantage pour les hommes de Gomez, qui ont réussi lors du tournoi des As à écarter ceux de Buffard, pour la finale. Mais une fois de plus, le duel a tourné sur des points de détail. Dans les moments chauds : et il y en a toujours entre les deux équipes. Sur la gestion des fins de matches : celui de cet après-midi ouvrira une sacrée option pour la finale du championnat de France.

« Orthez se bat pour disputer le championnat d'Europe. Nous aussi... Et celui qui passera aujourd'hui aura pris un sacré avantage ». Les mots sont de Buffard. Ils auraient tout aussi bien pu être de Gomez.

Car le discours est assez semblable chez les deux hommes. Tous deux pestent lorsque leur formation ne passe pas leur ennemi intime. Toujours de justesse d'ailleurs. « La pression aujourd'hui est sur Cholet », estime Gomez, qui entend bien, malgré l'absence de Domon, mais avec

l'apport d'un Carter précieux et expérimenté, en profiter. « La pression, j'ai évité de la mettre, rétorque Buffard. Imposons notre basket. Après, on verra. J'attends une réaction d'orgueil dans ce coude-à-coude. Et j'ai préparé deux ou trois petites choses pour modifier le rapport de force. »

Inutile de dire que Gomez a dû faire de même. L'entraîneur palois est un habitué du genre. Même si pour l'instant il se plaint surtout de la richesse de son infirmerie. Mais personne maintenant, après le coup de Dijon, n'est dupe. Pau-Orthez n'est jamais aussi fort que dans la difficulté.

Cela, les Choletais le savent. Tous ils se souviennent ne pas avoir réussi leur début de rencontre devant les Gadou et consorts.

« Cette fois, il ne faut pas d'entrée nous louper ; ce qui demande de la concentration. Et puis, ensuite, bien cerner Mike Jones, qui ramène toujours Pau quand il faut. Eux auront plus de rythme car ils ont joué mardi. Nous aurons pour nous plus de réserves physiques », conclut Buffard.

Petits plus de part et d'autre. Entre ces deux clubs, vieux habitués. Entre gens qui s'estiment en plus. Avec une devise commune, pour aujourd'hui : pas de quartier !

J.-F. CHARRIER.

Choletais et Béarnais se connaissent bien. Les deux équipes sont très semblables et très proches. Le bras de fer n'en sera que plus intense.

Cet après-midi, match à 15 h 30 à la Meilleraie et sur A 2.

Cholet Basket : Rigau (4), Coqueran (5), Bilba (6), Citadelle (7), Allinei (8), Warner (8), Van Butsele (10), John (11), Zaire (14), Lockhart (15).

Pau-Orthez : Fauthoux (4), Demory (5), Naulleau (6), Carter (7), D. Gadou (8), Percevault (9), T. Gadou (10), Jones (11), Philipps (12), Beyina (15).

Arbitres : MM. Marzin et Manassero.

La fiche technique

Cholet bat Pau-Orthez, 77-68 (Mi-temps : 37-35). 3.000 personnes environ. Arbitres : MM. Marzin et Manasero.

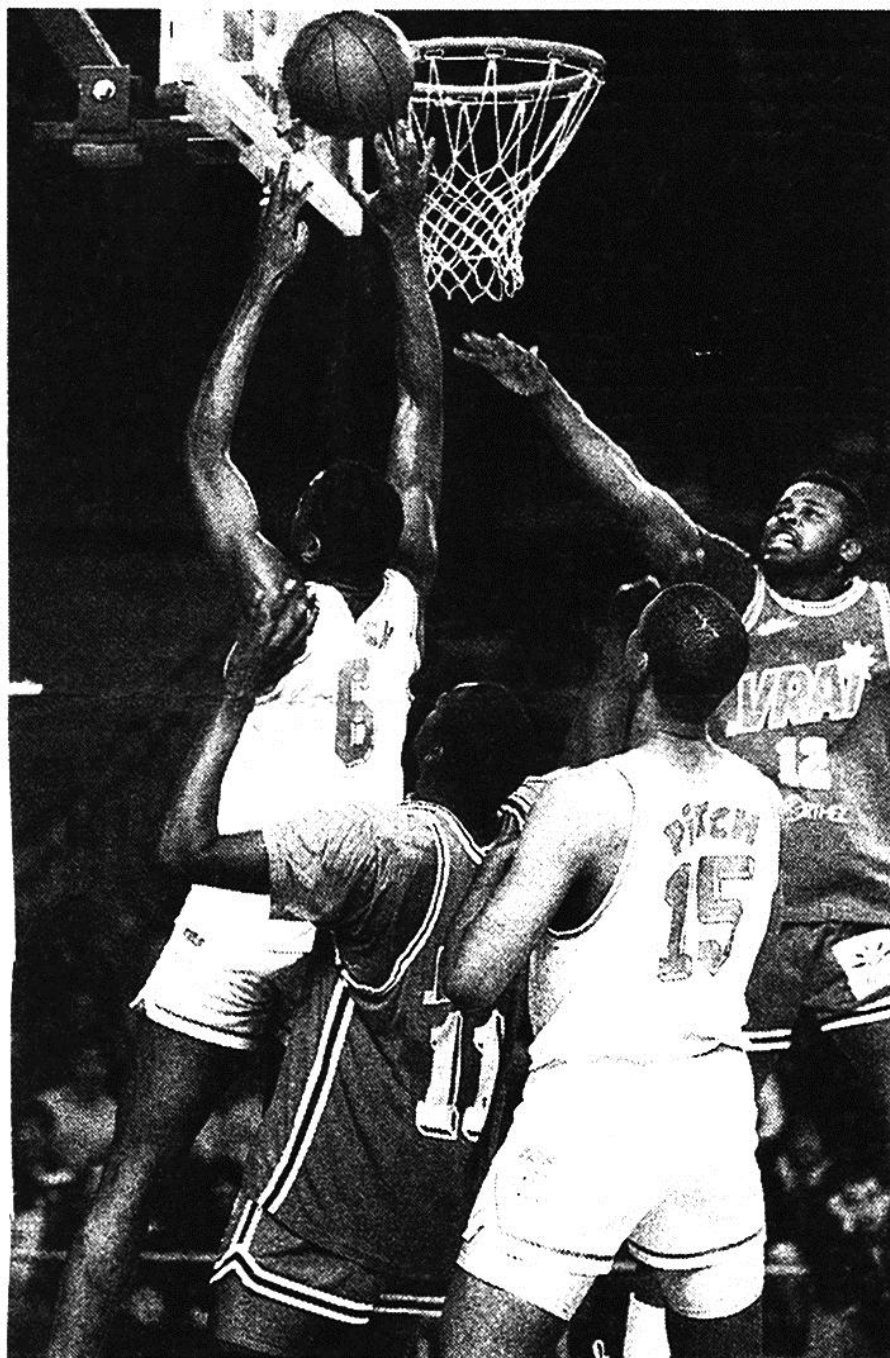
Pour CHOLET : 35 tirs réussis sur 58 tentés (60 % de réussite) dont 4 sur 10 à 3 points), 3 lancers francs sur 8, 39 rebonds dont 11 offensifs (Lockhart, 20), 6 interceptions, 20 ballons perdus, 25 passes décisives (Warner et Van Butsele, 6), 13 fautes.

La marque : Bilba, 14 pts ;

Allinéi, 13 ; Warner, 10 ; Van Butsele, 10 ; Lockhart, 25 ; puis Rigaudeau, 0 ; John, 2.

Pour PAU-ORTHEZ : 30 tirs réussis sur 66 tentés (45 %) dont 5 sur 19 à 3 points, 21 rebonds dont 4 offensifs (Jones et Philipps, 4), 3 lancers francs sur 5, 12 interceptions, 13 ballons perdus, 17 passes décisives (Demory, 7), 16 fautes.

La marque : Demory, 18 pts ; Carter, 18 ; D. Gaudou, 7 ; Jones, 10 ; Philipps, 11 ; puis Naulleau, 0 ; T. Gadou, 4.



Jim Bilba et Yann Lockart ont pris le pouvoir sous les panneaux. Orlando Philips, bien esseulé, et Mike Jones, ont joué un ton au-dessous.

Les manques de Pau

CHOLET. — Les Choletais ont pris samedi soir une sérieuse option sur la finale des play-off. Devant des Béarnais qui ont du mal actuellement à pallier l'absence de Domon. Malgré un Demory efficace et solide, les hommes de Gomez ont pu revenir sur une accélération de C.B. après la pause avec un 11-2 en 3 minutes. Car ses frères Gadou furent en demi-teinte, et Jones complètement transparent. Ce qui fait beaucoup.

Orlando Philipps dut ainsi résumer presque seul au rebond. Devant un Bilba en jambe, et un Lockhart explosif, la tâche était impossible. Et le déficit à l'intérieur (19-9 déjà à la pause) est la cause principale de la défaite paloise. A

Dominateurs au rebond, propulsés par un Allinei turbo, les Choletais ont pris la mesure de Pau-Orthez ou Jones était à côté de la plaque et les Gadou en demi-teinte.

eux seuls, Demory, Carter de mieux en mieux et Philipps ne pouvaient pallier les manques de Pau, qui oublia souvent son collectif.

« On ne peut guère faire plus mal, avouait Gomez. Nous n'avons pas su contenir le jeu intérieur de Cholet, nous avons eu des absences défensives, nous avons joué trop individuel. En fait tout le monde

s'est déchiré sur ce coup-là. Dommage. Je l'avais dit, celui qui dans les duels utilisera le collectif gagnera. Ce fut C.B. ».

Des Choletais qui malgré leur maîtrise du rebond, ne menaient que de deux unités à la pause. Après avoir eu un écart maximum de 6 points (16-10, 7^e) après avoir été menés (26-29, 12^e) après avoir repris les commandes avec un panier primé d'un Allinei affichant son tonus et prenant ses responsabilités en la quasi absence de Rigaudeau, trop handicapé par son manque d'après (33-29, 17^e).

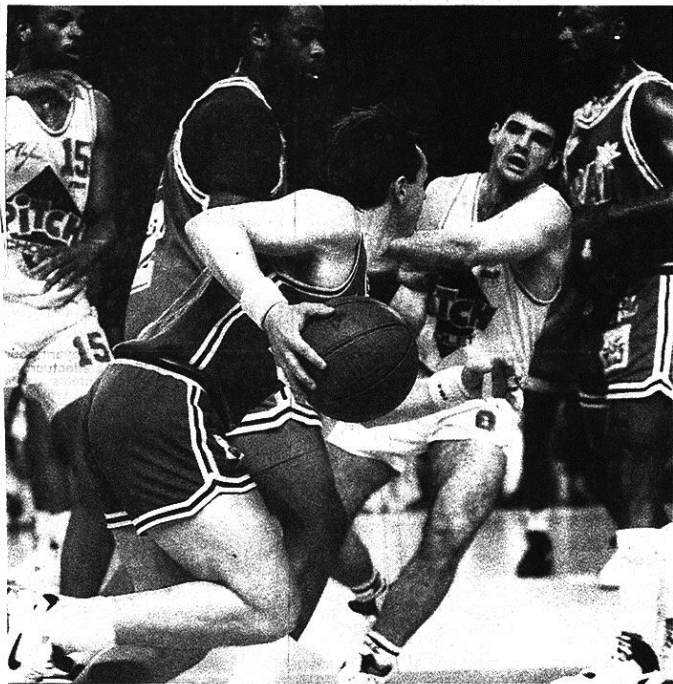
« Je leur ai dit à la pause. Durcissez en défense. Nous étions encore accrochés, car notre défense justement était trop large. Et les aides ne fonctionnaient pas. En plus nous étions un peu à l'économie. Par crainte. Par la suite avec deux pivots adroits et mobiles, l'usure a joué contre Philipps. Et les Orthéziens étaient trop émoussés en fin de rencontre pour inverser la tendance ». Message de Buffard reçu avec deux contres, deux trois points

(Warner et Van Butsele) dès le début de la seconde période qui allaient sonner le glas des espérances paloises. Malgré l'activité de Demory et l'adresse de Carter. Seulement cette formation béarnaise n'est jamais vaincue. De moins 14 (71-57) elle revint à moins 7 (73-66) sous l'impulsion de l'inévitable Demory (36^e). « On a manqué un peu d'agressivité sur la fin, plaidait Buffard. Lockhart était un peu cult alors, et on exploite mal les possibilités au poste ».

Seulement la formation de Gomez était bien trop pénalisée pour renverser la tendance. Avec un Jones décidément à côté de la plaque, avec un tandem Gadou loin de son expression des As.

Cholet pouvait ainsi gérer bien plus tranquillement son pécule, pour finir contrairement aux autres duels avec Pau-Orthez durant la saison, avec une marge somme toute confortable.

Jean-François CHARRIER



Valéry Demory a réalisé un super match à La Meilleraie. Olivier Allinei aussi, surtout en attaque. (Photos C. ROCHER)